



Émile Edmond POPLIMONT

Né le 22 septembre 1917 à Vitry-sur-Seine (94)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 31.195 & Matricule FNFL 6346.FN.41

« Disparaît dans l'Atlantique Nord » 12 juillet 1944 au large du Maroc



Pilote d'hydravion à la « 6^e Flottille d'Exploration »



« Mort pour la France » à l'âge de 26 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

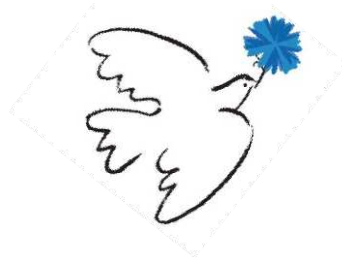
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Francilien ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie proposée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(08/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1917 – SA NAISSANCE - Le 22 septembre 1917 à Vitry-sur-Seine, département de la Seine, est né un enfant prénommé *Émile Edmond*, fils de Paul POPLIMONT et de Lucie Antoinette FOELLER.

1934 – Émile POPLIMONT s'engage à Cherbourg dans la Marine et reçoit le Matricule 1674-C-34.

1937 – Il intègre la formation pour devenir pilote de l'aéronautique navale au *Centre Ecole d'Aviation Maritime* de Hourtin-Contau en Gironde.

1939 – Ses parents résident à Reims au n°48 rue de Metz.

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, La France déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **08/09/1939**, après deux années de formation, Émile POPLIMONT obtient son « brevet de pilote d'aviation navale ». Ils sont ainsi une vingtaine à être brevetés, avec lui Jean REDOR qui lui aussi ralliera les Forces aériennes françaises libres, il disparaîtra le 20/12/1941 en Libye.

Emile poursuit sa formation sur l'Étang de Berre, à Saint-Chamas près de Marseille.

DÉPART pour l'AFRIQUE du NORD

Octobre 1939 - Quelques semaines après la déclaration de guerre, Émile POPLIMONT est muté en Afrique du Nord. Comme l'ont été ses deux camarades Jean REDOR et Jean SURZUR, tout laisse à penser que lui aussi a rejoint la BAN (Base Aéronautique Navale) de Karouba située près de Bizerte en Tunisie.



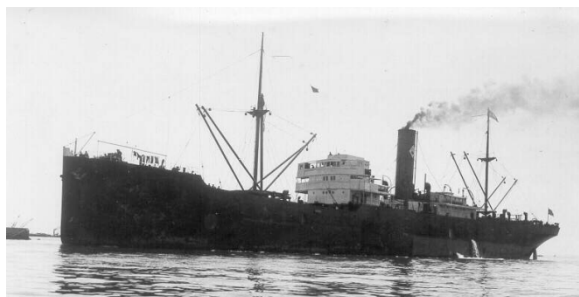
BAN de Karouba en Tunisie (forummarine.forumactif.com)

A la fin de l'année il va être muté aux Antilles.



ARRIVÉE aux ANTILLES

Début 1940, Émile POPLIMONT arrive à la Martinique. Il aurait embarqué sur le cargo « *SEVRE* » qui accoste à Fort-de-France, le 24 janvier 1940 avec à son bord six hydravions *LOIRE 130CL*.



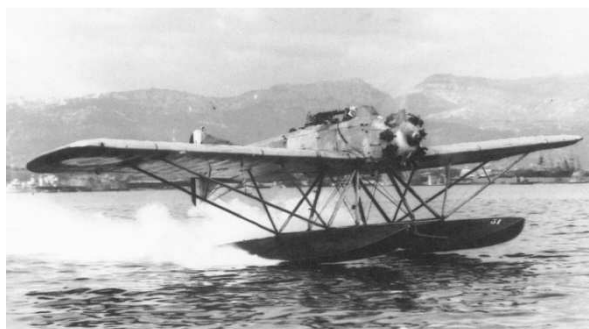
Cargo « *SEVRE* » (*marine-marchande.net*)

Émile va intégrer le personnel de la « **Section de surveillance de l'Aéronautique Navale des Antilles** » devenue l'**Escadrille 8S2**.

En mars 40, les *Loire 130CL* sont remontés et deviennent opérationnels. Ils s'ajoutent aux quatre hydravions *Gourdou-Leseurre GL812* déjà présents. Ces avions vont être utilisés pour des missions de surveillance aérienne et de couverture de la navigation en vue de repérer les sous-marins et autres navires allemands dans le secteur.



Hydravion « *Loire 130 C* » (*avionslegendaires.net*)



Hydravion « *Gourdou-Leseurre GL81* »

Le **11/05/1940**, en métropole, après huit mois d'attente, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin, l'armée allemande lance son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg. C'est de début de « La Bataille de France ».

Le **17/06/1940**, en France, face à l'avancée fulgurante des troupes allemandes à travers le pays, le Maréchal PÉTAIN, nommé la veille Président du Conseil, au cours d'un discours radiophonique, annonce à tous les Français qu'il va demander à l'ennemi l'arrêt des combats, ce qui va déclencher au sein de la population un sentiment d'abandon généralisé.

FIN de LA GUERRE

Le **22/06/1940**, en France les représentants du Gouvernement français signent, à Compiègne, les accords de la convention d'armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, à Villa Incisa en Italie, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats.

Le **01/08/1940**, après la signature des accords d'armistice, l'**Escadrille 8S2** est dissoute et devient l'**Escadrille 17S**. L'unité étant en sous-effectif elle ne peut armer que trois appareils.

2- DÉserter pour aller COMBATTRE

Janvier 1941 – Refusant de se soumettre au Régime de Vichy, Émile POPLIMONT décide, avec deux camarades, de trouver un moyen de répondre à l'Appel du Général de GAULLE.

Le **07/02/1941** un équipage, constitué du Second-Maître pilote Émile **POPLIMONT** et des Quartiers-maîtres volants François **CORNEE** (†) et André **MILON**, décide de désertre pour rejoindre les Forces Françaises Libres.

À **7 heures** du matin, sans autorisation, les déserteurs prennent place à bord de l'hydravion **Loire 130CL n°13-17S5**. Une fois décollé l'avion prend le cap plein sud pour parcourir les 68 km qui les séparent du port anglais de *Castries sur l'île de Sainte-Lucie*.



Le Loire 130CL n°13-17S5 (forummarine.forumactif.com)

En quittant *l'île de Sainte-Lucie*, les trois hommes vont poursuivre leur route vers le sud pour rejoindre une autre colonie britannique à *Port-of-Spain* sur *l'île Trinidad* distant de 370 km.

EMBARQUEMENT pour l'AFRIQUE

C'est ensuite à bord du cargo « *NORTH-ISLAND* » que les trois hommes et leur hydravion vont traverser l'océan Atlantique pour rejoindre le port de Pointe-Noire au Congo, pays de l'AEF (Afrique Equatoriale Française) qui s'est rallié à la cause du Général de GAULLE dès le 28 août 1940.

3- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

Le **12/04/1941**, à leur arrivée les trois hommes se rallient aux Forces françaises libres et s'engagent dans les Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL).

L'engagement d'Émile POPLIMONT est pris en compte à la date du 07/02/1941, en qualité de pilote avec le grade équivalent de sergent-chef. Le matricule FAFL n°31195 lui sera attribué.

NOS TROIS DÉSERTEURS condamnés « Â MORT »

Le **17/06/1941**, les trois déserteurs vont être jugés à *La Martinique* pour acte de désertion par le Tribunal maritime de Fort-de-France et condamnés par contumace à la peine de mort.

Le **05/10/1941**, il est décidé que le *Loire 130CL n°13-17S5* pourrait servir à des missions de surveillance côtière. L'appareil en pièces est transporté sur le terrain d'aviation de Pointe-Noire pour remontage et recevoir quelques pièces de rechange arrivés de Douala dont un nouveau moteur.

AFFECTATION au GROUPE de bombardement « BRETAGNE »

En février 1942, Émile POPLIMONT est envoyé vers le nord rejoindre la base aérienne de Bangui en Oubangui-Chari distante de 1250 km. Début mars, il reprend son entraînement de pilote au Bataillon de l'air n°1.

Le **15/07/1942**, Émile est affecté au Groupe de bombardement BRETAGNE installé à Fort-Lamy. Il effectue quelques vols sur *Lysander* en qualité de pilote.

DÉTACHEMENT PERMANENT des FORCES AÉRIENNES du MOYEN-CONGO

Le **06/08/1942**, le sergent-chef pilote POPLIMONT est affecté à Pointe-Noire au « *Détachement Permanent des Forces Aériennes du Moyen-Congo* ».

Le **31/08/1942**, le détachement est dissout pour former, avec le *Détachement Aérien du Gabon* installé à Libreville, le *Groupe Aérien de Défense Côtière du Cameroun (GADC)* qui prendra officiellement le nom de « Groupe ARTOIS » début 1943. Un détachement est installé à Douala et un autre à Pointe-Noire.

AFFECTATION au « GADC »

Le GADC, commandé par le commandant BONNAFÉ, a pour principale mission d'assurer la défense côtière du golfe de Guinée et des transports sanitaires.

Le **08/09/1942** Émile POPLIMONT effectue un vol de reconnaissance avec le *Loire 130-17 S5*, malheureusement il est contraint de réaliser un amerrissage forcé suite à une panne de moteur.

En octobre, le commandant René BONNAFÉ, muté au Groupe BRETAGNE, est remplacé par le commandant KOPP.

Le **27/10/1942**, au GADC cinq jours durant, le lieutenant observateur Pierre GRILLET, le sous-lieutenant pilote Jean FAUCHER, le sergent-chef mécanicien Roland FILIA et le sergent-chef radio



Pierre GRASSET constituant l'équipage du **Lockheed 12A**, sont désignés pour assurer la protection du convoi maritime comprenant le *paquebot* « *PIERRE LOTI* ».

Le **31/10/1942**, l'équipage du **Lockheed 12A** repousse un sous-marin allemand approchant du convoi en l'obligeant à plonger.

Le **19/11/1942**, Emile effectue une nouvelle tentative de vol du **LOIRE 130** qui se résume à une simple séance d'hydroplanage.

AFFECTATION dans les FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES

Le **04/01/1943** le sergent-chef Émile POPLIMONT est versé à la Marine, enregistré dans les Forces Navales Françaises Libres (FNFL) en qualité de pilote d'hydravion avec le grade équivalent de Maître pilote, il va recevoir le matricule FNFL 6346-FN-41.

Sous l'impulsion de l'autorité des FNFL, les Américains ont fini par donner leur accord de principe pour la constitution d'une escadrille d'hydravions d'exploration armée uniquement avec du personnel français. Emile est destiné à rejoindre aux USA les effectifs d'une nouvelle escadrille de l'aéronautique navale française en formation.

Le **07/01/1943**, un dernier vol d'Émile POPLIMONT aux commandes du **LOIRE 130** qui ne va durer que trente minutes avec comme membres d'équipage le sous-lieutenant argentin Edouard DETTLOFF et le sergent-chef mécanicien Louis GUIFFANT.

DÉPART pour les USA

Le **09/03/1943**, Émile POPLIMONT s'apprête à quitter le continent africain pour rejoindre les États-Unis d'Amérique.

A son arrivée **en mai 43**, Émile rejoint le personnel de la future **6^e Flottille d'Exploitation (6FE)** composée uniquement de Français. Il va suivre la formation de pilote sur hydravion américain « **Consolidated PBY-5A Catalina** ».



Hydravion "Consolidated PBY-5A Catalina" (*lonesentry.com*)

En septembre 1943, la formation des équipages se poursuit à *Elizabeth-City*, puis à *Banana-River*.

CRÉATION de la « FREE FRENCH SQUADRON ONE » (6.FE)

Le 15/09/1943, la formation est officiellement créée par les Américains sous le nom de **VFP-1** (Volplane French Patrol One) qui reçoit également l'appellation de "**Free French Squadron One**". Pour l'Etat-major de FNFL se sera la « 6^{ème} Flottille d'Exploration » (**6 FE**), elle va être commandée par le capitaine de corvette Charles-Henri de LÉVIS-MIREPOIX.

En Janvier 1944 : les quinze « Catalina » de la « 6 FE » et leurs équipages se rendent à **Boca-Chica** pour y suivre un dernier stage de lutte « Anti Sous-Marine » (ASM) à l'issue duquel les Américains déclareront la « 6 FE » opérationnelle et l'intégreront au « **Fleet Air Wing 15** » stationné au Maroc sous commandement américain.



De gauche à droite un équipage de la 6FE, tous portent le blouson de vol en cuir de l'USNavy

*Debout le SM pilote Marcel (Gaston ?) GRELLIER, LV pilote CHOUILLET, EV1 pilote Léon PAUMIER
et le Matelot JENKINS de l'USN - Agenouillé et en seconde position le QM FENONTJOIE navigateur
(agadir1960.com)*

Le 14/02/1944 – **SON MARIAGE** - Émile Edmond POPLIMONT devant les autorités civiles de MACCLENY en Floride, prend pour épouse Mademoiselle Léola Dale JEWEL de nationalité américaine.

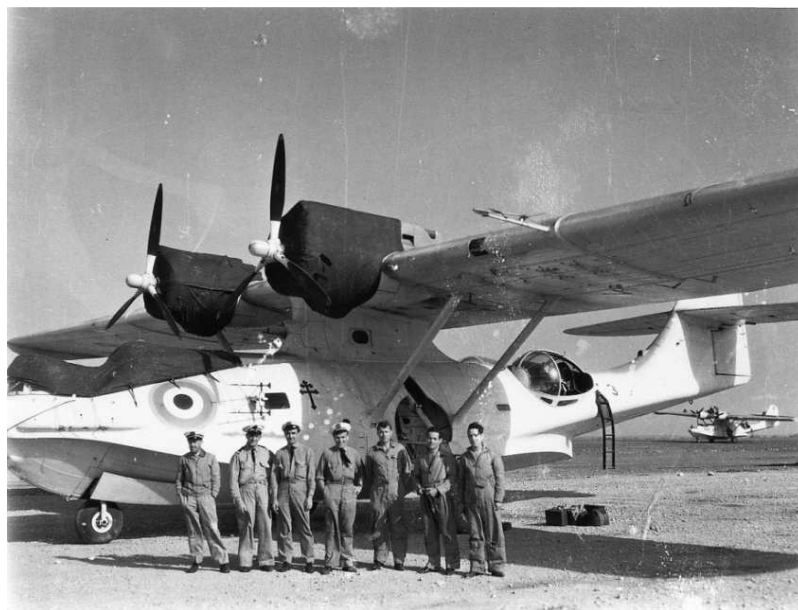
DÉPART pour le MAROC

En février 1944, la « 6.FE » quitte les États-Unis pour rejoindre au Maroc la B.A.N (Base Aéronautique Navale) d'AGADIR sur le terrain de **Ben-Sergao** situé au sud de la ville. Le terrain est partagé avec l'Armée de l'air et les américains sous l'autorité de ses derniers.



1944 - Vue aérienne de la partie sud de la BAN sur le terrain de Bensergao (agadir1960.com)

En mars 1944, la « 6.FE » est maintenant complète à Agadir. Intégrée à la *Naval Auxiliary Air Facility* de l'U.S. Navy, elle peut commencer les missions de lutte ASM (anti sous-marine) et de protection de convois et se dirigeant vers Gibraltar et les ports méditerranéens.



Equipe d'un hydravion Catalina de la 6^e FE à Agadir (agadir1960.com)

Le **16/03/1944**, un sous-marin allemand est repéré par un « Catalina » dans le détroit de Gibraltar. Il guide le navire de guerre *HMS Affleck* situé à proximité qui l'attaque et le coule. Il s'agissait du sous-marin U-392.

En avril 1944, la « 6.FE » est placée sous l'autorité du **Commander Moroccan Sea Frontier Forces**. Elle a désormais pour mission de participer à la protection des routes maritimes empruntées par les convois de cargos alliés. Il est vital de permettre à ces navires d'assurer l'acheminement des

matériels nécessaires à la poursuite de la guerre, depuis les Etats-Unis jusqu'à l'AFN et la Méditerranée. A cette époque aucun port européen n'est encore capable de les accueillir, et bien qu'amoindrie, la menace représentée par les sous-marins allemands, les U-Boot, est toujours présente au large des côtes marocaines.



Catalina de la 6^e FE à Agadir (cansonet.free.fr)

La route des convois maritimes passe entre *Madère* et les *Iles Canaries*, d'autres arrivent par les *Açores*, la position d'Agadir est donc idéale pour assurer les patrouilles dans le Sud de cette zone. Plus au Nord vers les Açores, la surveillance en plein océan était assurée par des quadrimoteurs **Liberator B24** de l'US Air Force et des **B24** de l'US Navy P4Y-1 basés à Port-Lyautey.



Le Catalina F-34 sur la piste d'Agadir avec un pneu crevé peu avant sa disparition, les traces d'huile sur la coque, témoignent de l'emploi intensif de l'appareil. (agadir1960.com)

Les « *Consolidated PBY-5A Catalina* », choisis pour leur grand rayon d'action et leurs moyens de détection, participent à ces longues missions au-dessus de l'océan, dépassant parfois les 14 heures de vol. Les missions assurées par les CATALINA de la « 6 FE » se succèdent sans relâche pour escorter les convois afin d'assurer leur protection dans la zone des **Îles Canaries** jusqu'à l'approche de **Gibraltar**.

Les **15** et **23/04/1944**, les « Catalina » en mission de patrouilles maritimes essuient sans dommages des tirs espagnols au-dessus de Santa-Cruz de Ténérife.

LES PREMIÈRES PERTES

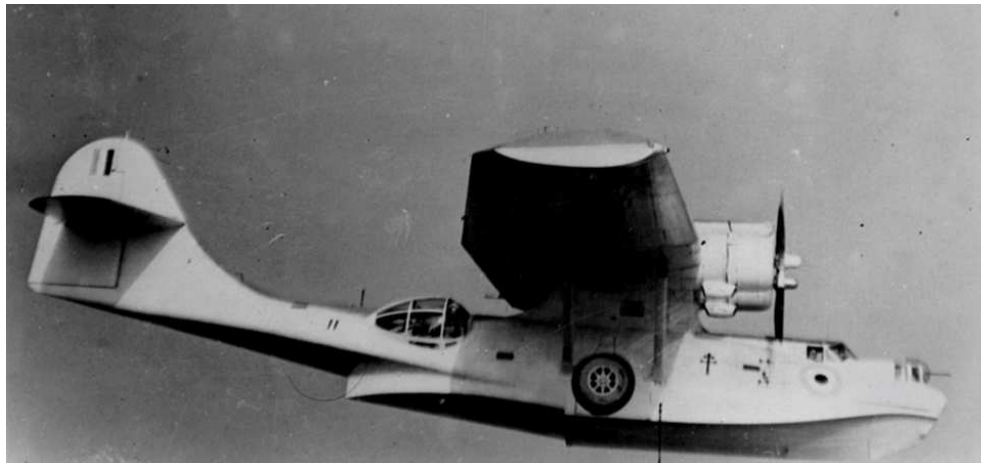
(† † † † †) Le **23/06/1944**, au cours d'un vol d'entraînement à basse altitude au large d'Agadir, le **Catalina F-34** de la *flottille 6FE* se casse en deux à l'amerrissage, provoquant la disparition de cinq membres d'équipage : le SM2 radio-volant Robert **DESVERNINE** 26 ans, le SM2 pilote Jean **HUBIN** 19 ans, le QM1 mécanicien volant Roger **MADEC** 26 ans, le SM pilote Louis **RUBAUD** 25 ans et le QM1 mécanicien volant Jean-Louis **NÉZOU** 24 ans. Deux survivants vont être recueillis par un chalutier espagnol.

Le **12/07/1944**, Emile POLPIMONT est désigné pour effectuer une patrouille de surveillance.

Il ne le sait pas ... se sera son dernier vol

4- SA DERNIÈRE MISSION

Mercredi 12 juillet 1944, l'hydravion **Catalina F-35 BuAer 48361** décolle de la piste d'Agadir pour une mission de surveillance dans le secteur des *Îles Canaries*.



CATALINA F-35 de la Flottille 6 FE (anciens-cols-bleus.net)

A son bord l'équipage est composé du lieutenant de vaisseau pilote Roger **JACQUEMIN** chef de bord, du Maître pilote Émile **POPLIMONT**, du Quartier-Maître mécanicien volant Fernand **LECORDIER**, du Maître radiotélégraphiste volant Camille **YBERT**, de l'Aspirant observateur Yvan **DUCREST** et quatre autres membres d'équipage.

Au retour de la mission, à cause d'une mauvaise visibilité due à la présence d'un brouillard et à court de carburant, le pilote, se trouvant dans l'impossibilité de regagner Agadir, est contraint de procéder à un amerrissage de nuit au large de Safi au milieu d'une mer agitée.

Des bateaux de pêches présents aux alentours sont alertés et se détournent pour se rendre sur zone.

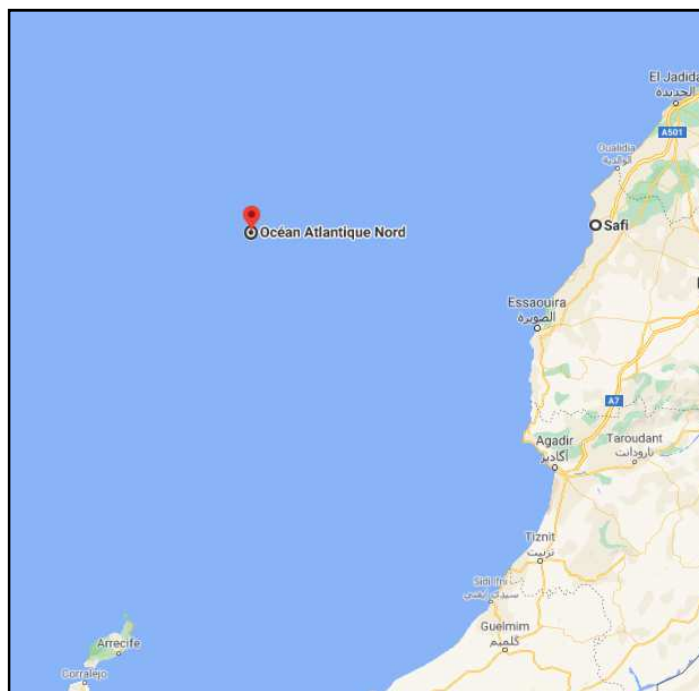
A leur arrivée cinq heures après l'accident, ils constatent que l'hydravion *CATALINA* n° F-35 s'est brisé en deux et la cabine de pilotage entièrement submergée. Seuls quatre rescapés sont récupérés dont QM radio André AVRILLEUX blessé.

Les cinq autres membres de l'équipage seront officiellement déclarés « **disparu en mer** ».

- † - Émile, Edmond **POPLIMONT**, engagé FAFL, était âgé de 26 ans,
- † - Camille René **YBERT**, matricule FNFL 453.FN.42, était âgé de 29 ans né à Granville (50),
- † - Roger Louis **JACQUEMIN** était âgé de 31 ans né à Sospel (06),
- † - Fernand Joseph **LECORDER**, matricule FNFL 3528.FN.43, âgé de 24 ans né à Mobeq (50),
- † - Yvan Pierre **DUCREST** était âgé de 23 ans né à Champfromer (01).

Leurs corps ne seront jamais retrouvés.

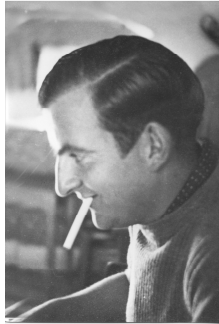
Estimation du lieu de la disparition au large des côtes marocaines



Le Maître pilote Émile POPLIMONT

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît dans l'Atlantique Nord » le 12 juillet 1944 au large du Maroc



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 26 ans

Tombé en mer le 12/7/41, il sera déclaré « disparu » le 13/7/41

5- CITATION

Texte de citation non connu.

6- LES DECORATIONS

- Médaille militaire
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France Libre (décret du 4/4/46)



7- LES HONNEURS

- **BONDY**, département de la Seine-Saint-Denis (93), son nom est inscrit sur le Monument aux morts situé sur la Place De GAULLE.

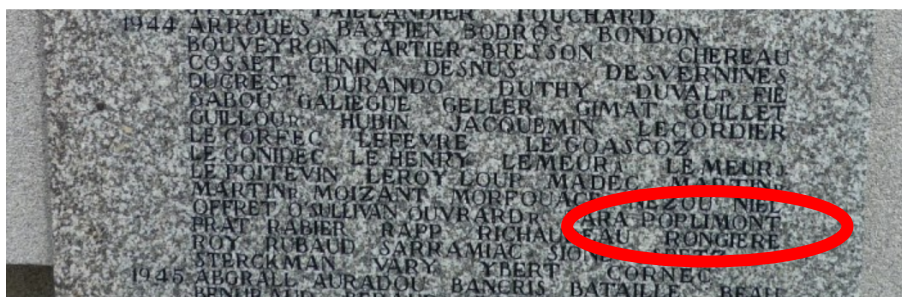


memorialgenweb.org



- **CROZON**, département du Finistère (29) son nom est inscrit sur une des plaques du Mémorial de l'Aéronautique Navale du **Cap de la Chèvre**, situé sur la pointe sud de la presqu'île de Crozon.





Mémorial de l'Aéronautique Navale du Cap de la Chèvre (29) (aerosteles.net)

- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



Le Mémorial du Tréport (Coll. AM-FAFL)

8- LA FAMILLE

1917 – SA NAISSANCE - Le 22 septembre 1917, à Vitry-sur-Seine (Seine) est né un enfant prénommé *Émile Edmond*, fils de Paul POPLIMONT garçon de bureau âgé de 35 ans et de Lucie Antoinette FOELLER âgée de 29 ans sans profession son épouse, domiciliés à Vitry-sur-Seine au 25 rue de la Petite Fontaine. Déclaration faite en présence de Julien DURBECQ papetier et de Marie WALLE veuve FOELLER ménagère domiciliée à Paris 11^{ème} au 53 rue d'Angoulême.

1939 – Ses parents sont domiciliés à Reims au 48 rue de Metz.

1944 – SON MARIAGE – Le **14/02/1944** Émile Edmond POPLIMONT Maître pilote d'aviation de la BAN d'Agadir, devant les autorités civiles de MacCleny (Floride), prend pour épouse Léola Dale JEWEL de nationalité américaine.

1944 – Le **24/10/1944**, sa mère domiciliée au 37 rue Jean de la Fontaine à Reims (51) est prévenue officiellement de la disparition de leur fils Émile.

1944 – Son épouse Madame Léola POPLIMONT réside Ux Etats-Unis au 901 Comber Lodge, 8^e Avenue Front à Doitsonville Airdach (Floride).

1946 – Madame Léola POPLIMONT réside chez Mr KENNEDY à ASHVILLE Boite postale n°328 au 321 Randolh Street dans l'Etat de l'Ohio - USA.

1947 – Sa mère, Madame veuve Lucie POPLIMONT, réside à Bondy (93) au 2 allée Racine.

1948 – L'acte de décès d'Émile POPLIMONT est transcrit à la Mairie de Bondy, tombé en mer le 12/07/1944, « présumé mort » à la date du 13 juillet 1944.

1948 – Le 17 juin 1948 la mention « Mort pour la France » est transcrite sur l'acte de décès d'Émile POPLIMONT à la Mairie de Reims suivant le jugement déclaratif rendu le 20 mai 1948 par le Tribunal civil de 1^{ère} instance de Reims.

1955 – Madame Léola JEWEL veuve POPLIMONT remariée WHITE réside à HAYWARD dans l'État de Californie aux USA.



Sources documentaires supplémentaires:

Magazine n°8 les Ailes Françaises

SITES WEB : aeronavale.org ; forummarine.forumactif.com ; avionslegendaires.net ; agadir1960.com ; cansonet.free.fr ; memorialgenweb.org ; presqu-ile-de-crozon.com ; aerosteles.net



Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

